

# **Vieillesse et « double exil »**

Omar HALLOUCHE

Anthropologue  
ALS

# Quelques chiffres

- Données générales
  - Part des immigrés en France : 7% environ
  - **700000 environ sont âgés de plus de 65 ans**
- Estimation de la population maghrébine vivant en foyer :  
130000
- **Le nombre de résidents de plus de 60 ans a quintuplé en 10 ans**

# Une situation de grande fragilité

## Données IGAS :

- Une partie croissante de personnes âgées vivant seules confrontées à l'isolement nécessite **une prise en charge urgente** au vu de situations fortement dégradées.
- Les besoins sont peu ou mal repérés. Ils sont rarement exprimés par les personnes elles-mêmes.
- Le nombre de dossiers pour les aides à domicile est faible.
- Les migrants accèdent difficilement aux structures d'hébergement pour personnes âgées de plus de 60 ans (1,6% au lieu de 3,3% pour les personnes non immigrées).

# Un retour contrarié

## Un va et vient par défaut

Réponse concernant le choix du pays où les résidents souhaitent vivre leur retraite :

70% : « *faire le va et vient entre les deux pays* ».

70% : « *rentrer définitivement au pays* »

## Pourquoi cette réponse « contradictoire » ?

- D'une part, la peur de perdre leurs avantages sociaux et sanitaires acquis en France dans un environnement perçu comme plus « rassurant »
- D'autre part, la peur de ne pas pouvoir bénéficier de ces mêmes avantages dans leur pays respectifs.

# Difficultés et obstacles à la communication

- Obstacle de la langue :

*« J'ai parfois l'impression d'être un idiot à faire lire mes papiers. Même un enfant se débrouille mieux que moi »*

- Obstacles culturels (?)

Les demandes des acteurs portent sur les représentations du corps, les habitudes et interdits alimentaires, les rites funéraires, l'accompagnement de fin de vie, la place des vieux dans la culture maghrébine.

# La plus haute des solitudes

*« Ni citoyen, ni étranger, ni vraiment du côté du même, ni totalement du côté de l'Autre, (...) De trop partout, et autant, désormais dans sa propre société d'origine que dans sa société d'accueil ».*

Pierre Bourdieu

*« Je ne sais plus où j'habite. Je porte ma valise dans ma tête »*

Un résident

# Vieillissement et marasme économique

## **Vieillissement précoce**

*« Plus souvent ouvriers, moins qualifiés, plus touchés par la crise, plus incités à la pré-retraite, plus souvent au chômage et, après 50 ans, ayant très peu de possibilités de retrouver du travail, les immigrés peuvent entrer dans la vieillesse entre 50 et 60 ans. »* **R. Gallou**

## **Une population paupérisée**

Près de la moitié des résidants vit au dessous du seuil de pauvreté, ne possède pas de mutuelle et ne perçoit pas de retraite complémentaire.

# Le corps « en panne »

- **Le corps « machine »**
- « *J'ai usé mon corps et ma jeunesse pour ce pays, aujourd'hui j'ai l'impression qu'il me rejette* » Un résident
- Le corps se fait métaphore d'une demande de « réparation » exprimée vis-à-vis du pays d'accueil
- **La Kulchite** (I. Idriss) – « **Le mal partout** »  
« C'est un bricolage à trois composantes : le préfixe **Kul** (« tout » en arabe), l'infixe **chi** (« chose ») et **ite** qui définit l'infection, l'inflammation »



# Le « provisoire qui dure »

## **Des « invités »**

*« Ils ne se vivent pas comme des citoyens mais comme des invités. Ces hommes ne sont pas entendus, n'ont pas de portes - paroles, sont « invisibles », parfois même au sein de leur propre communauté d'origine »*

## **Des « pères à distance »**

## **Des « pères portefeuilles »**

# Un habitat inadapté

Les foyers dans leur majorité ne sont pas conçus pour accueillir des personnes retraitées vieillissantes et de plus en plus dépendantes

- **Exiguité des lieux :**

*« J'habite une deux chevaux ! »*

- **Promiscuité :** chambres communes, toilettes et douches communes, absence d'ascenseurs, inadaptation des équipements.

# Le sentiment d'être piégé

## **L'obligation de résidence sur le territoire français pour bénéficier des droits**

*« Je ne peux rester ni ici ni là-bas. Parfois je me retrouve seul à pleurer dans ma chambre. Je suis enchaîné avec l'Assedic. Il faut que je sois présent à cause des papiers que l'on me demande »*

## **Foyer de travailleurs ou foyers de retraités**

Lorsque les perspectives de retour au pays s'éloignent, que la mobilité est réduite, les allers et venues s'espacent, les foyers deviennent, *de facto*, des foyers pour retraités immigrés. Quelquefois aussi des mouiroirs...

# Le « parcours du combattant »

La reconstitution de carrière est un véritable calvaire pour cette population analphabète :

*« Comment retrouver, ranger trier des papiers qui racontent toute une vie éparpillée entre des employeurs multiples, des chantiers multiples, des carrières chaotiques, des périodes au noir non déclarées ? »*

# Quel avenir pour les vieux migrants ?

- S'inspirer des expériences pilotes menées en France (Chambres navettes, hôtel social et gardiennage) pour **ne pas obliger les personnes à payer une chambre toute l'année.**
- Faciliter l'intégration des personnes immigrées dans le dispositif gérontologique en prenant en compte leurs histoires de vie, leurs pratiques culturelles et culturelles.
- Lever les obstacles aux regroupements familiaux de plus en plus réclamés par les résidents âgés.

# Questions ouvertes

- Réhabiliter les résidences sociales en prenant en compte la faible mobilité et l'éventuelle dépendance?
- Construire des établissements pour retraités immigrés ?
- Alléger les contraintes administratives liées au temps de présence sur le territoire qui conditionnent l'attribution de certains droits (?)

# Conclusion

Le chemin vers l'égalité des travailleurs immigrés et des travailleurs français ne peut pas être effectif tant qu'ils n'accèdent pas, comme les autres, aux mêmes droits et, s'ils le choisissent, de vieillir et mourir dignement dans ce pays auquel ils ont tant donné..